

*L'Évangile a de l'avenir
dans la Somme :*
**Bon Maître,
que nous faut-il faire ?**

INVITATION AU SYNODE



www.**synode**-somme.com
Ensemble osans l'Esprit Saint!

L'avenure de la foi nous tient toujours en mouvement. Depuis Abraham, le croyant est invité à quitter la terre de ses habitudes et de ses sécurités pour oser l'avenure de la foi. Depuis le Christ, l'Église sait qu'elle est en chemin de passage. À la suite de son Seigneur, elle est toujours appelée à être une Église en sortie¹.

L'identité de Dieu Trinité est celle d'un Dieu toujours en sortie. Le Père sort inlassablement de lui-même pour se donner au Fils. Le Fils se reçoit éternellement du don du Père : « ils ont vraiment reconnu que je suis sorti de toi », dit Jésus à son Père en parlant de ses disciples². Ce qu'il reçoit du Père, il ne se l'accapare pas, il ne le retient pas, il ne fait que le retourner au Père. Et la relation du Père au Fils n'est pas close sur elle-même, elle jaillit en excès de miséricorde, en profusion d'agape³ et de vie : c'est l'Esprit Saint, l'amour du Père et du Fils. Ainsi Dieu est en sortie. C'est l'avenure de la Création, c'est l'avenure de l'incarnation, de la passion et de la résurrection, c'est l'avenure de Jésus. Ce ne peut être que l'avenure de l'Église.

Une Église en sortie, c'est une Église qui n'est pas centrée sur elle-même mais qui se laisse constituer comme Église de « disciples missionnaires⁴ ». « Elle vit d'un désir inépuisable d'offrir la miséricorde »⁵ qu'elle a elle-même expérimentée. Elle est missionnaire parce qu'« elle ne veut pas voler Dieu⁶ » comme source de dignité et d'espérance⁷ à aucun de ses contemporains. Elle sait qu'elle ne peut être catholique, c'est-à-dire universelle, qu'en étant une Église avec et pour les pauvres⁸. Attentive aux signes des temps, à la manière dont Dieu travaille aujourd'hui notre histoire, elle sait contempler l'Esprit agissant dans la vie de ses contemporains.

Une Église en sortie, c'est une Église attentive aux dons de Dieu, capables d'accueillir les charismes que le Seigneur lui donne, même s'ils ne correspondent pas à ce qui lui semble immédiatement nécessaire, et de leur permettre de se déployer ; une Église qui n'attend pas tout du « centre⁹ » mais qui ose l'initiative aux périphéries et sait en recevoir d'elles. C'est une « communauté de disciples missionnaires qui prennent l'initiative, qui s'impliquent, qui accompagnent, qui fructifient et qui fêtent.¹⁰ »

Une Église en sortie est l'œuvre de l'Esprit Saint. Saint François de Sales nous compare à des « apodes »¹¹, ces oiseaux qui ont des pattes bien trop petites par rapport à leur envergure, et qui ne peuvent pas s'envoler en courant, mais seulement en se laissant soulever par le vent.

1 Cf. Pape François, *la joie de l'Évangile, exhortation apostolique*, § 20-24, et plus généralement le chapitre 1, § 20-49.

2 Cf. Jn 17,8.

3 Le grec a trois mots pour dire l'amour : *eros*, *philia* et *agape*. *Agape* désigne essentiellement l'amour d'oblation, l'amour fou de Dieu pour nous. Cf. Benoît XVI, *Dieu est Amour*, § 6-8.

4 Pape François, *La joie de l'Évangile*, § 119-121.

5 Ibid., § 24.

6 Cf. Homélie à l'occasion du 400ème anniversaire de l'épisode de Folleville dans la vie de Saint Vincent de Paul, www.catho80.com

7 Cf. Homélie de la messe chrismale 2017 à Doullens, www...

8 Cf. *ibid.*, § 199-201

9 Pape François, *La joie de l'Évangile*, § 49.

10 Ibid., § 24.

11 Saint François, *Traité sur l'Amour de Dieu*, livre 2 chapitres 9 et 13

Sans l'Esprit Saint, nous ne sommes que des apodes incapables de nous envoler, de faire ce que Dieu veut, c'est-à-dire de le laisser faire en nous¹² ce qu'il veut pour que nous devenions au cœur du monde ce à quoi il nous appelle, et que nous osions ce qu'il désire oser par nous et avec nous. Aujourd'hui, il me semble que nous sommes parfois prisonniers de nos faiblesses et de nos pauvretés et que nous avons du mal à croire à un avenir possible. Nous nous regardons nous-mêmes au lieu de le regarder lui, Jésus, et de poser un véritable acte de foi en l'Esprit Saint et sa puissance.

L'année de l'Esprit Saint est venue rafraîchir nos attitudes et réveiller notre foi. Elle nous a préparés à vivre le synode diocésain que j'annonçais dans ma première lettre pastorale¹³. Je l'ouvrirai solennellement lors de la fête de la Saint Firmin, le 24 septembre 2017. Avec vous, avec tous les baptisés du diocèse d'Amiens, je veux me mettre à l'écoute de l'Esprit Saint pour que nous puissions travailler et discerner ensemble ce que le Seigneur veut pour son Église dans la Somme aujourd'hui. L'aventure durera un an¹⁴.

Le synode est une assemblée de tous les baptisés. J'entends souvent : « mais pourquoi seulement les baptisés ? » Depuis le début de l'histoire de l'Église, le synode comme assemblée qui professe la foi au Dieu unique et Trinité et qui cherche à discerner sa volonté dans la prière et la réflexion, s'est imposé comme une instance essentielle de discernement et de gouvernement. Cette instance jaillit du cœur de la foi et de la prière. C'est pourquoi elle ne concerne que les baptisés. Mais elle concerne tous les baptisés, même ceux dont le baptême paraît endormi ! Alors je compte vraiment sur vous pour oser inviter des baptisés qui peuvent paraître éloignés de nos rassemblements habituels. Osez ! Mouillez-vous ! C'est une des conditions de réussite du synode : si notre synode ne rassemble que des pratiquants (attention, je compte sur eux tous !), il n'aura pas atteint ses objectifs. Je sais aussi combien vous êtes attentifs à ce monde dans lequel nous vivons et que vous saurez en faire remonter les inquiétudes ainsi que les joies et les espoirs¹⁵. Au souffle de l'Esprit d'audace, soyons déjà cette Église en sortie !

Parce que l'**Évangile a de l'avenir dans la Somme**, nous nous mettrons à l'écoute du Seigneur : « **Bon Maître, que nous faut-il faire ?**¹⁶ » À la suite de l'homme riche assoiffé de vie en plénitude qui va à la rencontre de Jésus, avec nos richesses, avec

12 Cf. la lecture de la rencontre de Jésus avec Marthe et Marie dans ma précédente lettre pastorale, *Laissez jaillir l'Esprit*, p 8-9.

13 « Laissez jaillir l'Esprit », Lettre pastorale aux fidèles du diocèse d'Amiens, p. 9-10.

14 Vous trouverez les grandes étapes du synode sur le site www.synode-somme.com

15 « Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur », sont les premiers mots de la constitution du concile Vatican II *Gaudium et Spes*, sur *l'Église dans le monde de ce temps*.

16 Évangile selon Saint Marc, 10,17-22.

Avec vous, avec tous les baptisés du diocèse d'Amiens, je veux me mettre à l'écoute de l'Esprit Saint pour que nous puissions travailler et discerner ensemble ce que le Seigneur veut pour son Église dans la Somme aujourd'hui.



nos pauvretés, avec notre désir d'infini et notre ambition pour le monde, avec aussi nos hésitations voire nos médiocrités, nous voulons nous jeter aux pieds de Jésus: «Seigneur, que dis-tu aujourd'hui à l'Église qui est dans la Somme? Que veux-tu que nous fassions?» À la manière de ce que l'Esprit Saint dit aux Églises dans le livre de l'Apocalypse¹⁷, nous voulons nous laisser bousculer par lui, secouer si cela est nécessaire, pour prendre les chemins qu'il nous indiquera. À la manière des auditeurs de Pierre à la Pentecôte qui lui demandaient: «que devons-nous faire?¹⁸», nous oserons faire confiance à la puissance de l'Esprit Saint¹⁹ pour servir dans notre diocèse la conversion pastorale que le pape appelle de ses vœux et que nous savons nécessaire. Nous échangerons sur ce qui nous habite pour l'avenir. Un chemin simple et profond nous sera proposé pour, en quelques étapes, à la lumière de la Parole de Dieu, à partir de ce que nous observons et comprenons, discerner les chemins sur lesquels l'Esprit du Seigneur nous envoie aujourd'hui.

Le synode est un formidable acte de foi que je vous invite à poser avec moi: oui, le Seigneur parle, nous pouvons discerner ses appels, et nous voulons y répondre ensemble.

Le synode est un formidable acte d'espérance: dans notre monde aujourd'hui si troublé, parfois perdu, il y a un avenir pour chacun et pour tous. Nous l'accueillons dans la grâce du mystère pascal, nous l'accueillons de Dieu, nous voulons nous y engager.

Le synode est un formidable acte de charité: baptisés de tous âges, de toutes origines et de tous horizons, nous savons que le Seigneur nous donne les uns aux autres réellement pour frères et sœurs, fils et filles d'un même Père. Nous voulons le vivre sans nous gargariser de mots. Et y inviter le plus grand nombre. Nous savons que le Seigneur seul peut faire de nous le signe du Royaume à venir. Nous voulons le devenir!

Dans la suite de l'année de l'Esprit Saint, osons ensemble le synode!

Le 25 avril 2017, en la fête de Saint Marc l'évangéliste.
+ Olivier Leborgne, Évêque d'Amiens

17 Apocalypse, 1-3.

18 Ac 2, 37

19 Ac 2,38